

— **A** lors je compte sur toi.
 Le cœur battant, Rylan Bellamy fixait Kate. Il avait du mal à croire ce qu'elle venait de dire parce qu'évidemment, il s'attendait plutôt à devoir l'implorer : Kate avait bouleversé sa vie, désormais il désirait ce que pendant longtemps il ne s'était même pas autorisé à espérer. Aujourd'hui il était prêt à tout pour la reconquérir.

Et pourtant, dans son for intérieur, Rylan n'avait pas osé imaginer qu'elle dirait oui.

Immobile, à genoux devant la jeune femme, les mains posées sur ses cuisses, le souffle court, il attendait une condition, peut-être, ou un signe de réticence. Mais non, l'expression sur le visage de Kate restait la même. Tout cela était bien réel : elle lui donnait une seconde chance.

Sept nuits à passer ensemble. Sept nouvelles nuits. Il disposait de sept nuits pour lui prouver que l'homme à qui elle avait ouvert son lit à Paris était toujours bien là pour elle.

Oh oui, elle pouvait compter sur lui, et plutôt deux fois qu'une !

Les yeux de Rylan se posèrent sur la bouche de la jeune femme. Il reprit son souffle, se passa la langue sur les lèvres en pensant, l'espace d'un instant, à toutes ces choses coquines qu'il leur restait à faire ensemble. Ses doigts se crispèrent sur les cuisses de Kate. Il lui avait déjà largement prouvé qu'ensemble ils pouvaient faire des choses extraordinaires. Une preuve par le corps, une preuve charnelle. Car ça, il savait parfaitement que c'était son seul et unique atout. Et le seul

terrain sur lequel Kate avait clairement accepté de lui laisser prendre les devants.

Il remonta les mains le long des jambes de la jeune femme et se pencha vers elle. La pièce se chargea alors de vibrations et la distance qui les séparait disparut, comme lors d'un tremblement de terre lorsque les murs menacent de s'écrouler. Mais au lieu de fondre sur ses lèvres pour lui donner enfin ce baiser dont il rêvait depuis des mois, il colla son visage contre la joue de la jeune femme. À ce contact, elle eut une profonde inspiration et renversa la tête sur le côté : une véritable invitation au plaisir qui déclencha chez Rylan les premières étincelles de désir.

Il ne lui restait qu'à prendre ce qu'elle lui offrait, désormais. Bien sûr, après tout ce temps passé loin d'elle, à se ronger les sangs à cause des erreurs qu'il avait commises, après trois mois du célibat qu'il s'était imposé, la sentir à présent si près de lui provoquait une érection totalement incontrôlable, dévorante. Le front contre la tempe de la jeune femme, le nez dans le creux de son oreille, il ne put retenir un gémissement étouffé.

Le plus dur était fait, il avait réussi à la convaincre de se laisser toucher. Le corps palpitant de Rylan, affamé de contact, se retrouva néanmoins face à un dilemme : par où commencer, à présent ? Devait-il se retenir, se contrôler, alors qu'il aurait tout voulu d'elle, tout de suite ?

Il s'efforça de fermer les yeux, tenta de rassembler ses esprits et de se souvenir du sens du mot « patience ». Il secoua la tête et les mots qu'il prononça alors furent d'une sincérité et d'une intensité absolues.

– Si tu savais depuis combien de temps j'attends ce moment, j'en crevais...

Elle éclata d'un rire joyeux et sonore qui remplit la pièce. Il l'embrassa, le long du cou en une série de tendres petits baisers, et retrouva son odeur, le goût de sa peau.

– Je sais, j'imagine bien, en effet... dit-elle en renversant un peu plus la tête, plongeant ses doigts dans les cheveux de Rylan.

Quel pur bonheur, ses mains sur lui, songea-t-il.

Il posa les doigts sur sa nuque et la maintint doucement dans cette position tandis que sa bouche se rapprochait de l'oreille de la jeune femme.

– Que veux-tu que je fasse ? demanda-t-il.

Les doigts de Kate se contractèrent et elle lui tira presque les cheveux.

– Eh bien, fais-moi... fais-moi jouir.

Rylan sentit comme un éclair lui transpercer le corps et embraser son sexe. Kate était tout à coup si directe avec lui qu'il eut un moment d'arrêt : la première fois qu'ils avaient couché ensemble, combien de temps avait-il fallu à la jeune femme pour qu'elle accepte de faire ne serait-ce qu'une allusion à ce qu'elle désirait vraiment ? Elle avait été tellement réticente à se donner du plaisir devant lui que c'est à peine si elle avait voulu admettre qu'elle savait comment faire.

Rylan sentit son estomac se nouer. Avec une fausse assurance, il glissa une main dans le creux des cuisses de Kate et pressa le pouce contre la couture intérieure de son jean.

– Est-ce qu'il y a eu quelqu'un d'autre ?

Dans ses bras, Kate se raidit instantanément, de façon presque imperceptible, mais assez pour faire naître un sentiment de jalousie dans le cœur de Rylan.

D'instinct, il appuya un peu plus fort du pouce, tandis que de l'autre main il effleura sa poitrine, à la naissance des seins.

– Avoue donc, est-ce que quelqu'un d'autre s'est occupé de ton petit trésor comme il le mérite ?

Les hanches de Kate ondulaient déjà et elle se cambrait, la poitrine en avant, s'offrant à lui ouvertement, ce qui ravissait Rylan. Elle retint un gémissement lorsqu'il posa sa main sur le galbe de ses seins.

– Alors ? insista-t-il pour obtenir une réponse, même si au grognement qu'elle émit il comprit.

Impossible : aucun homme n'avait posé la main sur elle, toute son attitude trahissait le manque et le désir ardent. Elle avait été seule trop longtemps et il se ferait une joie de remédier à ce manque. Ce serait la nouvelle mission de sa vie.

Et visiblement, à voir la réaction du corps de Kate, la question de Rylan avait fait plaisir à la jeune femme.

En la voyant répondre non de la tête, le jeune homme ressentit une joie intense à l'idée d'être le seul à l'avoir jamais possédée. Qu'importe qu'il se soit même posé la question, ce qui comptait, c'était que la dernière personne à l'avoir touchée, c'était lui. Et il voulait être le seul et unique, pour toujours.

Il lui mordilla le pavillon de l'oreille.

Tout cela n'était pas tout à fait surprenant : après tout, on ne traverse pas l'Atlantique pour rien, on ne décide pas de changer complètement de vie sans être certain de vouloir faire autre chose, et pour toujours. Mais à cet instant précis, tout cela semblait trop soudain, trop effrayant ; il venait à peine de réussir à la convaincre de lui donner une seconde chance !

Il balaya ces pensées de son esprit et se concentra plutôt sur ce qu'il était en train de faire, heureux de constater que ses lèvres, ses mains, et même ses paroles, faisaient haleter de plaisir la jeune femme. Elle avait toujours aimé ça, quand il parlait.

– Dis-le, dis-le-moi, haut et fort.

– Non... Il n'y a eu... personne d'autre, finit-elle par dire dans un souffle.

Intérieurement, Rylan exultait.

– Et toi ? On s'est occupé de toi ? ajouta-t-elle.

Il frottait le clitoris de la jeune femme à travers son jean.

– Je parie qu'il brûle d'envie, ton tendre petit bouton, qu'on le touche, hein ? lui murmura-t-il à l'oreille.

La main de Kate, chaude et lourde, vint se poser le long du flanc du jeune homme, presque sur son ventre.

– Mais j'ai eu du plaisir, parfois, quand... quand je n'étais pas..., commença-t-elle avant de se censurer, ce qui ne plut pas du tout à Rylan.

Il s'écarta d'elle et la regarda droit dans les yeux : ce qu'il lut sur son visage était encore pire que ce qu'il avait imaginé. Il prit peur.

– Quand tu n'étais pas quoi ?

– Quand je réussissais à me donner du plaisir malgré ma colère contre toi.

Ces mots lui firent l'effet d'une gifle. Pourtant, il savait à quoi s'en tenir. Son corps avait des besoins lui aussi, certes, mais depuis deux mois sa libido avait presque totalement disparu, il ne s'était donné de plaisir que de façon détachée, presque mécanique. Il ne pouvait donc pas en vouloir à Kate d'avoir fait la même chose. Mais c'est le ton qu'elle avait employé, presque accusateur, qui le surprenait.

Il ne suffirait visiblement pas de quelques orgasmes pour qu'elle le pardonne.

L'espace d'un instant, il crut avoir perdu la partie, mais elle le tenait toujours par les cheveux, et sa voix rauque ainsi que ce voile dans ses yeux n'avaient pas disparu.

Il retira lentement la main de son entrejambe et passa le bras autour de sa taille.

– Je suis désolé, lui murmura-t-il à l'oreille dans un souffle. Vraiment désolé.

Il déposa de petits baisers tendres et chastes dans son cou, descendit le long de son épaule, de son flanc, pour venir coller sa bouche juste au-dessus de son cœur. Puis il releva la tête, plongea ses yeux dans les siens et vint lui embrasser les paupières.

– Je te promets que je vais me rattraper, dit-il d'une voix grave.

Décidément, Kate ne savait pas quoi faire de ses bras.

Rylan était parvenu à réveiller son corps en se montrant jaloux pour la première fois et en lui susurrant les pires cochonneries à l'oreille, mais l'instant d'après, elle avait réussi à dire une bêtise qui se dressait à présent entre eux, alors qu'elle aurait très bien pu ne rien répondre du tout.

Mais après tout, ils avaient scellé un pacte : elle lui donnait une seconde chance, et lui, il lui donnait du plaisir. Elle pourrait alors retrouver des sensations qu'elle pensait bien avoir perdues pour toujours.

Et quand le pacte ne fonctionnerait plus, ce qui ne manquerait pas d'arriver, elle le quitterait, sans avoir de doutes cette fois-ci.

Au bout d'un moment, elle posa ses mains sur les épaules du jeune homme et le laissa se confondre en excuses, là, juste au-dessus de sa poitrine. Elle serrait les dents, refrénant une terrible envie de le rassurer, de lui dire de ne pas s'inquiéter. Chose qu'elle ne pouvait pas sincèrement lui promettre, de toute façon. Loin de là, même.

Elle avait d'ailleurs certainement commis une erreur en lui promettant ces sept nuits.

Kate commençait à s'agiter. Entre ses jambes, une lueur scintillait toujours, malgré la gêne des excuses. La chaleur de la bouche de Rylan sur sa poitrine lui donnait envie de s'allonger avec lui sur le lit et de lui dire tout de go qu'il ne fallait pas en faire toute une histoire. Elle faisait très bien face, même si elle se sentait un peu plus sur ses gardes. Même si en prenant conscience que désormais Rylan refaisait surface dans sa vie, son cœur bondissait. Mais elle s'en sortait plutôt bien, après tout. Au vu des circonstances, il s'était conduit à peu près comme elle l'avait prévu, ce qui n'était pas toujours le cas avec les personnes qu'elle aimait, qui avaient, elles, la sale habitude de se montrer désagréables une fois Kate prise au piège affectif. Comparé à la façon dont son père et son ex l'avaient traitée, le mensonge de Rylan, qui avait comme par hasard « oublié » de lui dire qu'il était l'héritier d'un milliardaire, n'était pas grand-chose, après tout.

Elle serra les dents et s'efforça de penser à autre chose. Bon sang, elle avait pourtant réussi à ne plus ressentir cette douleur ! Au moment où il avait ressurgi dans sa vie, avec son petit minois, là devant sa porte, et ses belles paroles auxquelles il ne fallait pas croire, eh bien, à ce moment-là, elle avait quasiment récupéré, oublié.

Et puis il avait posé sa main sur elle, une main qui lui avait rappelé le genre de plaisir dont elle avait presque oublié l'existence. Tout en tripotant le col de la veste de Rylan du pouce, Kate se réajusta sur le bord du lit. Ce serait drôle si

finalement c'était elle qui finissait par le tenir par le bout du nez, non ? Lors de leurs rencontres précédentes, c'était toujours Rylan qui avait mené la danse, qui l'avait incitée à lui parler de ses envies, à prendre son plaisir sans gêne, sans hésitation. Et elle avait très vite assimilé cette liberté sexuelle, même le temps de leur courte relation.

Mais la différence, c'est qu'à l'époque Kate se sentait en confiance avec lui. Aujourd'hui, Rylan devait refaire ses preuves.

Après un silence qui dura une éternité, Rylan posa ses lèvres plus haut sur la gorge de Kate, retira son bras de sa taille et tira sur le décolleté de la jeune femme pour l'embrasser dans le creux du cou. Kate enfonça ses doigts dans les épaules de Rylan.

– Tu étais en train de dire que tu allais te rattraper, je crois, non ? dit-elle.

Il rit de bon cœur et enfouit son nez plus bas dans le décolleté.

– Tu as une suggestion à me faire pour commencer ?

– Plusieurs, même, si tu veux.

– Alors préviens-moi quand tu seras décidée.

Sur ce, il se redressa, vint caler ses mains sur les hanches de la jeune femme et la poussa vers le milieu du lit. Elle eut un court instant de panique, mais en réalité, c'était exactement ce qu'elle attendait.

Rylan, toujours à genoux, hochait la tête avec satisfaction. Il ne restait plus aucune trace du doute qui semblait l'assaillir quelques instants plus tôt.

– Mais pour le moment, annonça-t-il d'une voix résolue, j'ai ma propre petite idée.

Une fois debout, il la dévisagea d'un regard si enflammé qu'elle crut défaillir : ce bleu intense au plus profond de ces iris, ces cils épais qui lui effleurent les joues... Campé fermement sur ses jambes, avec des mouvements précis il dénoua sa cravate en soie, la fit glisser le long du col et la posa à côté du lit, après l'avoir pliée. Puis il ôta sa veste, dévoilant ses épaules larges, et la jeta à l'extrémité du matelas. D'une main

experte, il fit sauter ses boutons de manchette en argent poli et les fourra dans une poche. Puis il retroussa ses manches.

Il était incroyablement sexy dans son pantalon gris foncé impeccable, veston assorti, chemise bleu roi entrouverte, avant-bras épais et musclés. Et surtout, surtout, ce regard brûlant qui laissait entendre qu'il allait la dévorer tout cru !

Kate perçut encore, au coin de la bouche du jeune homme, une inflexion qui trahissait le doute plus que la volonté de dominer, mais elle choisit de ne pas y prêter attention.

Rylan posa un genou sur le lit et attrapa les deux pieds de Kate, qu'il écarta pour pouvoir s'allonger entre ses jambes. Tout en parlant, une cheville en main, il commença à défaire les lacets de la première chaussure de la jeune femme.

– Allonge-toi.

Ces mots résonnèrent comme un ordre, un ordre qui ne déplut pas au clitoris de Kate.

– Pourquoi ?

– Parce que.

Il retira la chaussure et la jeta à terre, puis attrapa l'autre cheville de la jeune femme.

– J'ai l'intention de te lécher jusqu'au supplice, dit-il en esquissant un sourire. Si tu n'es pas allongée, tu risques de te faire mal.

Mon Dieu.

Elle s'installa comme il le lui demandait, sans le quitter des yeux.

– Parfait, dit-il.

Il donna une petite tape sur le mollet de la jeune femme en reposant sa jambe, puis il indiqua les mains de Kate d'un signe de tête.

– Elles, elles ne bougent pas, d'accord ?

– Pendant que toi, tu fais quoi, exactement ?

Rylan s'avança sur le lit et s'attaqua à la ceinture du jean de Kate.

– D'abord, je te retire ce pantalon ignoble.

Le bouton ne résista qu'un instant, puis le bruit d'une fermeture Éclair que l'on descend emplit la pièce.

Bizarrement, jusque-là Kate avait réussi à garder son calme, se contentant de froncer les sourcils en voyant qu'elle avait le souffle court, la poitrine dure, un désir profond naissant en elle.

– Ignoble ?

Si elle se sentait un peu dépassée à cet instant-là, ce n'était pas seulement par cette nouvelle vague d'appétit sexuel : pendant toute la période qu'avait duré leur séparation, elle avait anticipé sa réaction sur à peu près tout ce qui la concernait, ses cheveux, son maquillage quasi inexistant, ses goûts en matière de restaurants, sa naïveté.

Et ses vêtements.

Elle n'avait ni le temps ni l'argent pour faire du shopping, et de toute façon, la moitié de ses affaires finissaient maculées de peinture ou imprégnées de fusain, alors à quoi bon ? Qu'importe que son jean ne soit pas un jean de marque, qu'il soit vieux. Ce qui compte, c'est que c'est son jean à elle.

Rylan se contenta de hocher la tête et de faire claquer sa langue tandis qu'il dégagait les hanches de Kate du maudit pantalon.

– C'est que ce n'est pas du tout flatteur pour toi, un truc comme ça.

Il fit glisser le jean jusqu'aux pieds de Kate, se penchant çà et là pour déposer un ou deux baisers sur une cuisse, un genou. Le bout de ses doigts brûlants caressait chaque centimètre carré dénudé au fur et à mesure.

– Mais on peut se demander s'il existe un vêtement à la hauteur de ce corps...

Mais comment réussissait-il donc à dire exactement ce qu'il fallait toujours au bon moment ?

Ah oui, c'est vrai : il a beaucoup pratiqué, songea Kate. Elle souleva les jambes pour qu'il puisse lui retirer complètement son jean. Ses chaussettes furent aspirées au passage. Les paroles de Rylan lui avaient toujours fait de l'effet, mais jamais elle ne l'avait laissé paraître. Et c'est bien pour cela qu'il continuait à présent, elle en était sûre.

Malgré tous ses efforts, sa voix tremblait lorsqu'elle lui répondit.

– En tout cas, il y a un vêtement qui est à la hauteur du tien. Tu es magnifique dans ce costume.

– Ah bon ? Il te plaît ?

Les deux mains agrippées aux hanches de la jeune femme, il descendait petit à petit en embrassant la bordure de sa culotte.

– Oui, ça te va à merveille, admit-elle en renversant la tête, lâchant un grognement de plaisir lorsqu'il ensevelit la tête entre ses cuisses, effleurant du bout du nez son centre névralgique, brûlant son sexe d'un souffle chaud.

– Merci, c'est toujours bon à savoir.

La première pression qu'il exerça de sa bouche fit à la jeune femme l'effet d'un éclair au beau milieu d'un grondement de plaisir qui promettait de l'emporter très loin. L'intensité du contact, même à travers sa culotte en coton (une culotte du genre de celles qu'elle portait en temps normal, c'est-à-dire quand elle ne s'attendait pas à voir un milliardaire débarquer chez elle), lui fit relever les hanches et serrer les cuisses, comme si elle voulait lui bloquer la tête, comme si elle hésitait à le repousser ou à le plaquer contre elle pour obtenir cette libération qui la ferait trembler de plaisir.

– Allons, tiens-toi un peu tranquille, ma belle.

Il entoura de ses lèvres le clitoris et commença à le tourmenter. Puis il étendit un avant-bras qu'il posa sur le ventre de la jeune femme pour la maintenir bien allongée.

– Ne bouge pas trop, tu veux bien ?

Elle secoua la tête. Comment réussir à se contrôler ?

Soudain elle sentit sa langue contre le tissu de la culotte. Entre ses cuisses, tout devint plus mouillé, gonflé, presque intolérable. Elle froissa les draps entre ses doigts, chercha un oreiller, n'importe quoi, quelque chose à agripper.

La première fois qu'il lui avait fait un cunnilingus, le chemin jusqu'à l'orgasme n'avait pas été simple. Aucun homme n'était parvenu à la faire jouir avant lui, et ce jour-là pourtant elle désirait plus que tout au monde que Rylan soit le premier. Mais il y avait eu une féroce bataille entre elle

et son esprit. Le moment ultime se faisait attendre, un goût dans sa gorge lui indiquait qu'elle approchait du but, puis soudainement elle s'en éloignait, et ainsi de suite, au point de se sentir, de frustration, au bord des larmes. Lorsque la vague de plaisir l'avait enfin submergée, quelque chose en elle avait changé pour toujours, elle avait basculé dans une autre vie, celle où tout est possible.

À partir de ce moment-là, jouir était devenu de plus en plus facile, et lors de leur dernière matinée ensemble, au lit, il ne lui avait fallu presque aucun effort pour atteindre l'orgasme.

Mais ça, c'était à une époque où Rylan s'occupait d'elle tous les jours, et même plusieurs fois par jour. Alors que désormais, cela faisait des mois que plus rien de tout cela n'était arrivé. Logiquement, à cet instant, elle aurait donc dû se sentir un peu tendue, corps et âme.

Et pourtant, lorsque Rylan caressa d'un doigt le coton trempé et taquina son sexe à travers sa culotte, lorsqu'il referma sa bouche autour de son tendre bouton et se mit à le suçoter...

Elle ouvrit grand les yeux et se cambra d'un seul coup. Mais pourquoi réagissait-elle comme ça, comment était-ce possible ? En transe, elle enfonça les ongles dans ses paumes et eut du mal à garder ses mains en place, à les laisser là où il lui avait dit qu'elles devaient rester pour accueillir l'orgasme rapide, presque violent, qui la submergea tout à coup, pulsation à pulsation... Puis elle se sentit vidée, et pourtant plus affamée que jamais.

Rylan ne réussit pas à cacher sa surprise en voyant que Kate n'arrivait même plus à relever la tête. La bouche légèrement déformée par la surprise et l'excitation, les yeux sombres et pleins d'appétit, il croisa son regard. Alors, lentement, son expression se transforma en quelque chose de terrible, un demi-sourire qui ne connaît pas la honte, une expression très sexuelle, qui respire la confiance totale en soi, et qu'elle aurait préféré ne pas lire sur son visage. Ou peut-être était-ce justement ce qu'elle adorait chez lui.

– Eh bien, ma belle, dit-il d'un ton ravi, on dirait que tu es prête, n'est-ce pas ? Tu n'en peux plus, hein ?

D'un doigt, il traça une ligne le long de son entrecuisse.

– Prête à exploser au moindre contact, au moindre baiser, continua-t-il en collant de nouveau ses lèvres sur le tissu de la culotte.

C'est à peine si elle réussit à rouler des yeux tant elle était encore agitée de soubresauts, mais elle rassembla ses forces.

– Ne prends pas la grosse tête, tout de même.

– Je t'assure que ça me monte sérieusement à la tête, tout ça, dit-il en fronçant les sourcils d'un air entendu.

Les doigts de Kate frétilaient malgré elle. Elle aurait voulu le gifler à cet instant. Ou lui plaquer la tête entre ses jambes. Qu'il recommence, encore, encore.

– C'est un véritable crime... reprit-il en l'embrassant par effleurements, la taquinant de sa langue cruelle alors qu'elle se contorsionnait déjà en espérant sentir enfin une pleine bouche sur son clitoris.

– ... que personne ne se soit occupé de toi, poursuivit-il.

Soudain, une petite douleur bien connue refit surface. C'était sa faute à lui si personne ne s'était occupé d'elle. Elle s'était sentie bien trop blessée pour avoir envie de draguer. À cause de lui.

Et si elle avait pleinement conscience de ce qu'elle avait raté pendant tout ce temps, c'était bien à cause de lui.

Rylan passa un doigt sous la culotte, à l'intérieur des cuisses, et elle eut un frémissement. Mon Dieu, elle était plus qu'humide, ses chaires moites l'accueillirent sans résistance.

– Cela n'arrivera plus, dit-il en plongeant ses doigts un peu plus loin. Ma bouche sera là pour toi tous les soirs, tous les jours si tu veux de moi.

Elle avait presque oublié cette sensation, cette absence d'inhibition, presque irréaliste. Sa tête se renversa sur le matelas.

– Eh bien, tu peux commencer par...

Elle s'arrêta un instant, ferma les yeux et prit son courage à deux mains pour poursuivre.

– ... me montrer ce que ta bouche est vraiment capable de faire.

Rylan eut un petit rire, mais pas un rire moqueur. À vrai

dire, il trahissait plutôt une excitation sexuelle qui flirtait avec la torture.

– Oh, mais c'est qu'on me donnerait presque des ordres, dis donc. Mais comme c'est moi qui ai proposé, c'est avec joie que je m'exécute, Madame...

Il lui embrassa l'intérieur des cuisses avant de passer les deux pouces sous la culotte pour la lui retirer lentement, centimètre par centimètre. L'air froid entra en contact avec la peau brûlante. Nue du ventre à la pointe des orteils, elle écarta les jambes. Elle avait peut-être l'air trop à l'aise, dans cette position, offerte, à demander de lui faire un cunnilingus... Et alors ? Qu'importe !

Elle acceptait déjà ce qu'il s'apprêtait à lui donner alors qu'elle ne savait plus du tout où en était leur relation, ou même ce qu'elle en attendait.

Mais à cet instant, la tête de Rylan remontait l'intérieur de ses jambes, partant du genou pour arriver en haut des cuisses.

– Si tu savais comme tout ça m'a manqué, dit-il.

Et il plongeait la tête dans ses chairs.

Mon Dieu. Et dire que le contact de ses lèvres à travers le tissu de la culotte lui avait paru intense ! Le premier coup de langue, doux, mouillé, long, plat et brûlant lui procura une sensation de bien-être immédiate, envahissante. Il la dévora à pleine bouche, sans lui laisser le temps d'éprouver la moindre gêne.

– J'adore le goût de ton miel, dit-il dans un grognement.

Sa langue s'affairait autour du clitoris de Kate, sans jamais le toucher vraiment. Un vrai supplice. Le paradis.

– Combien de fois d'affilée penses-tu que je vais réussir à te faire jouir ?

Une fois, elle avait eu trois orgasmes en une seule journée, mais avec l'aide de son vibromasseur le plus efficace, et de ses mains.

Mais ça, avec Rylan, c'était mille fois mieux. À vous rendre dingue.

Elle avait le souffle court, ses yeux étaient révulsés, ses poings serrés.

– On ne va pas tarder à le savoir.

– J’y compte bien.

Il y avait quelque chose de tellement cru, presque obscène dans tout cela. Des pouces, il lui écarta les chairs et sa langue l’explora dans tous les recoins, tandis que ses mains expertes se positionnaient autour de ses cuisses pour lui faire remonter et écarter les jambes. Sous un genou, elle sentit tout à coup une épaule vêtue et elle ouvrit les yeux.

La scène qu’elle vit alors l’amena au bord de l’orgasme.

Parce que c’en était presque trop pour elle. Rylan avait gardé sa chemise et son tee-shirt, il était donc encore complètement habillé. D’ailleurs il portait même encore sa montre. Ses cheveux bruns étaient en bataille, son regard sombre fixé sur elle, tandis qu’elle avait une cuisse posée sur son épaule.

Il glissa enfin un doigt en elle et œuvra de plus en plus rapidement avec sa langue, à l’endroit précis qui la faisait vibrer, parce qu’évidemment il se souvenait précisément de ce qu’elle aimait le plus.

Cette fois-ci, l’intensité des soubresauts qui agitèrent la jeune femme fut décuplée. Au crescendo de la symphonie qui montait en Kate s’ajoutèrent les gémissements de Rylan, et l’espace de quelques instants leur duo fut parfait. Kate brûlait d’envie de hurler le nom de Rylan, mais elle parvint à se retenir. Tout juste.

À ce moment précis, tout offerte devant lui, criant son plaisir, elle aurait voulu que cela ne s’arrête jamais.

Mais tout a une fin.

Trop sensible, rassasiée, d’une main elle voulut repousser Rylan, mais lorsqu’il releva la tête, son regard était dur et il parla d’un ton presque agressif.

– Laisse-moi rester là un peu.

Kate eut un moment d’arrêt. Dans les yeux de Rylan, elle vit des étincelles de désir.

– Je n’en ai absolument pas fini avec toi.

Et il se remit à la tâche de ses doigts épais, exerçant une pression ici, une pression là, avec l’intensité idéale qu’il fallait pour atteindre le point le plus intime de son corps. Sa langue

chaude et humide s'était remise à la caresser, et bientôt Kate sentit que son corps se réveillait de nouveau, alors qu'elle n'aurait jamais imaginé pouvoir renaître aussi rapidement après deux orgasmes. Et pourtant, c'était bien ce qui se passait, les spasmes de sa jouissance laissaient désormais place, sous la chaleur de la bouche de Rylan, à un nouvel appétit, une envie incontrôlable de recommencer.

– Mais c'est incroyable...

Sa tête s'agita, elle se passa une main sur son front brûlant. Au creux de ses reins, elle sentait perler la transpiration. Ses nerfs allaient lâcher, sa gorge était en feu.

– Laisse-toi encore aller, ma belle.

Mais elle n'y arriverait pas, c'était impossible. Malgré tout, elle décida qu'elle accepterait ce qu'il avait à lui offrir à cet instant, sans plus y réfléchir.

Elle renversa complètement la tête en arrière et ferma les yeux, se laissa envoûter, prête à se désintégrer en plein vol, alors qu'elle venait à peine de recouvrer ses sens.

Le pouce de Rylan s'aventura plus bas et elle le sentit entre ses fesses. Elle ouvrit les yeux d'un seul coup.

– Mais qu'est-ce que tu...

– Fais-moi confiance.

Il exerçait bien une pression continue, qui sans être à l'intérieur du corps de Kate, n'en était pas non plus très loin, et le sentiment de malaise que cela lui donnait allait au-delà d'une sensation purement physique. Les mots « sale » et « bizarre » lui vinrent à l'esprit, parce qu'elle n'avait jamais eu ce genre d'expérience auparavant. Il ne lui en fallut pas plus pour sentir un flot de sa propre moiteur envahir la langue de Rylan, même si à cet instant précis elle gigota pour se soustraire à lui, parce que vraiment, c'était trop pour elle. Elle avait peur d'avoir mal.

– Ne réfléchis pas trop, laisse-toi porter par le plaisir, dit-il, le visage collé à ses chairs humides, les lèvres caressant son clitoris.

– Mais...

Et si ça ne lui plaisait pas ?

Il secoua la tête pour lui signifier de ne plus parler, et elle sentit soudain que son cul céda sous la pression tranquille mais ferme du pouce du jeune homme. Elle faillit s'étrangler lorsque le bout du doigt, lubrifié à souhait, la pénétra. Dès lors, elle ne se posa plus la question de savoir si cela lui plaisait ou non. Cet interdit, ce canal étroit qu'il avait franchi sans lui faire mal, enflammait tout son corps, et elle adorait ça. Dans son sexe, les doigts de Rylan allaient et venaient en profondeur, et le bout de sa langue s'affairait lui aussi.

Cette fois-ci, elle faillit s'évanouir. Lorsque la première vague la submergea, elle se recroquevilla, eut des convulsions et sa tête se balançait dans tous les sens. Sa main trouva les cheveux de Rylan et elle enfouit ses ongles jusqu'au crâne pour qu'il continue exactement au même endroit, pour que sa bouche reste là, exactement là...

Comment pouvait-elle jouir encore une fois ? Son troisième orgasme, suivi immédiatement d'un quatrième, fut un mélange de douleur et de bonheur irréel. Comment réussissait-il à lui faire des choses comme ça ? À la pousser dans ses retranchements et à la convaincre d'essayer des trucs qu'elle n'aurait jamais imaginé approcher de près ou de loin ?

Lorsqu'elle reprit son souffle, encore tremblante, elle parvint cette fois-ci à écarter la bouche de Rylan de son corps avant qu'il ne décide de l'achever.

Mais entre les mains de cet homme, on pouvait mourir de tant de différentes manières. Il accepta néanmoins son sort et remonta le long du corps de Kate.

Lorsque leurs bouches se touchèrent, il eut un moment d'arrêt.

Elle prit vaguement conscience du fait que c'était avec cette langue qu'il l'avait fait jouir, et avec cette langue qu'il venait de la toucher là où personne n'était allé lui, mais ils ne s'étaient pas encore embrassés. Pas un seul baiser. Elle frissonna : que fallait-il en déduire ? Et si elle l'embrassait maintenant, fallait-il en conclure autre chose ?

Elle n'eut guère le temps de se poser trop de questions : il ferma les yeux et l'embrassa à pleine bouche, partageant avec

elle le goût de son propre plaisir, balayant toute hésitation. Elle accueillit ses arômes de musc et de sel et les avala goulûment, parce qu'il le lui avait demandé, et parce qu'elle ne comprenait pas pourquoi ils n'avaient jamais fait cela auparavant. Pourquoi n'avaient-ils pas commencé par là, d'ailleurs ?

– S'il te plaît... dit Rylan, bouche collée contre la sienne.

C'était la deuxième fois déjà ce soir-là qu'il allait la supplier de faire quelque chose. Elle avait beau être allongée, elle sentit ses genoux se dérober sous elle.

– Je t'en prie...

Il la prit par les poignets et lui remonta les bras au-dessus de la tête. Kate sentit son cœur s'emballer d'un seul coup. Elle n'en pouvait plus, mais elle se laisserait faire. Pour lui, elle se laisserait encore faire.

Soudain il se redressa, et là devant elle, il lui sembla plus fort que jamais.

– Je t'en supplie, dis-moi que je n'ai pas tout foutu en l'air, et que tu veux encore de moi... en toi.